

mois qui sont allés rejoindre leurs devanciers. L'Italie toujours en proie à la révolution et marchant à grands pas vers le Règne de la Terreur; l'Espagne, luttant contre les armées de Serrano, les canons de Bismark et la défaveur des ministres français, pour reconquérir les antiques libertés et sa noble place dans les conseils de l'Europe; l'Allemagne catholique gémissant dans les prisons et menacée encore de plus grands maux; la petite Suisse, faisant litière de toute liberté, de tout honneur, pour imiter le puissant chancelier dans sa guerre contre l'Église; l'Autriche, ambitieuse elle aussi, de gagner l'amitié de la Prusse en persécutant également la religion, mais marchant un peu moins vite et n'introduisant que par degrés les lois de Bismark sur l'éducation athée, le mariage civil, le gouvernement de l'Église par le pouvoir laïc; la France passant l'année au milieu des discussions parlementaires, discussions stériles, sans dignité et sans résultats autres que la division plus accentuée des catholiques de la Droite et du Centre et les victoires du radicalisme lequel gignait toujours du terrain, touche au pouvoir et affirme ses desseins comme ses principes, quand il refuse de voter la liberté de l'enseignement supérieur "parce que les Catholiques en profiteraient; font de 74 une douloureuse étape dans la marche de l'humanité vers les destinées inconnues encore, mais que le présent et le passé nous montrent développées dans les plus sombres nuages.

Pourquoi alors rappeler les faits particuliers dont la trame fera l'histoire de 1874? La plupart sont affligeants. Constatons avec bonheur toutefois que le sentiment catholique s'est manifesté vivement en France par les pèlerinages et toutes sortes de bonnes œuvres pour la réforme des mœurs et le réveil de la foi endormie en tant d'âmes. Mais le gouvernement lui-même n'a guère répondu aux besoins catholiques de son époque; il a censuré les évêques, il a travaillé le dimanche, il a fait disparaître le pavillon français qui flottait encore sur les côtes d'Italie comme une dernière protestation de la vieille et catholique France en faveur du droit opprimé dans la personne de Pierre. Maintenant le Pape est seul comme son divin maître sur la croix; c'est l'heure de la puissance des ténèbres répandues sur la terre. Au pied de la croix on voit encore Marie et Jean, les âmes fidèles, les individus chrétiens plus dévoués que jamais; mais les puissances

de la terre sont absentes, hostiles, lâches, indifférentes, ou impuissantes.

L'Angleterre a commencé l'année 1874 par un changement de ministère qui a ramené les conservateurs au pouvoir avec Mr. Disraeli pour chef. La question du *Home rule*, ou gouvernement autonome pour l'Irlande, devient tous les jours de plus en plus capitale. La guerre des Achantis, en Afrique, a été facilement terminée.

A vaincre sans péril on triomphe sans gloire.

Deux caractères marqueront l'an 1874 en Angleterre; d'un côté, le progrès toujours croissant de l'infirmité parmi les non-catholiques; de l'autre, la propagation de la vraie foi par de nombreuses conversions. Les faits considérables qui tiennent les progrès de l'Église, ont excité les colères protestantes.

Mr. Gladstone, habile pilote de la barque libérale, est attentif à ce souffle de tempête qui commence à gronder: *auribus aera captat*. Il croit le moment arrivé pour lui de rentrer au port du pouvoir. Les yeux fixés sur Mr. de Bismark, il déclare la guerre aux idées catholiques, espérant attirer à lui le fanatisme protestant et ses faveurs si puissantes en Angleterre. Réussira-t-il? c'est ce que l'an 1875 nous dira.

En Amérique, nous avons eu le Brésil se déclarant franc-maçon, emprisonnant les évêques et voulant rester catholique malgré l'Église; le Venezuela organisant le socialisme et le Chili le préparant. Aux États-Unis, le fait le plus notable est le triomphe des Démocrates contre les Républicains, triomphe qui permet d'espérer un retour vers des notions plus saines dans le gouvernement des hommes et des choses.

L'année 1874 n'a pas été belle pour le Canada français et catholique. Le Collégien n'a pas mission d'apprécier la politique du pays; et souvent, on ne peut raconter les événements sans en apprécier les causes. Contentons-nous donc de rappeler Lépine condamné à mort dans des circonstances excessivement pénibles pour les Canadiens; les prêtres emprisonnés au Nouveau-Brunswick, leurs biens, et ceux des évêques, confiés pour payer les frais d'écoles athées; le procès Guibord décidé en Angleterre dans un sens adverse aux libertés et aux droits de l'Église.

Ce sont là des faits que le Collégien peut rappeler. Quand aux événements d'un caractère plus exclusivement politique, comme les changements de ministère,

les lois contre la corruption électorale, les questions d'enquêtes, de chemins de fer, de partis au pouvoir et de partis à côté du pouvoir, nous ignorons tout cela officiellement. Mais en voyant ce qui se passe partout dans le monde, nous formons, au commencement de la nouvelle année, un vœu pour notre pays. C'est que les principes et les sentiments au nom desquels nos frères de Manitoba deviennent *ilotes* dans leur patrie, et les révoltes contre l'Église acquièrent dans la nôtre le droit légal d'être sur le même pied que les enfants fidèles, que ces principes et ces sentiments ne réussissent jamais à avoir d'une manière permanente leurs représentants et leurs fauteurs dans nos enceintes législatives. C'est un souhait de nouvelle année qui est bien légitime, et que nous formons du plus profond de nos cœurs.

L'année qui commence s'ouvre sous de sombres auspices:

..... CRUELIS UNIQVE
Luctus, ubique pavor, et plura moris in a...

Mais nous prendrons courage pour souhai- ter à nos lecteurs et à nos patrons toutes sortes de prospérités temporelles et spirituelles. Nous avons reçu d'eux tant de preuves de bienveillance que ce serait une ingratitude à nous de ne pas leur exprimer ici notre reconnaissance par des vœux sincères pour leur bonheur. Puissent tous nos abonnés prospérer en santé, en paix intérieure et extérieure, en biens de fortune; tous, sans exception: Ceux qui ont payé leur souscription, pour qu'ils soient récompensés; ceux, s'il en est, qui n'ont pas acquitté cette dette sacrée, afin qu'ils aient désormais les moyens de le faire.

Nous souhaitons à tous nos patients lecteurs un accroissement de charité et de patience à l'égard du Collégien encore bien faible et imparfait; à nos confrères et amis, *intra muros*, une panacée efficace contre toutes les maladies de la raison; il y a tant de maladies à cette époque, et plusieurs de nos confrères sont si cruellement éprouvés par les maux mystérieux, périodiques, déjouant toutes les habiletés de la diagnostique. Nous leur souhaitons une entière et prompte guérison. Fasse le ciel qu'ils ne tombent point dans cette nostalgie dont les ravages sont tant à craindre à cette époque de l'année. Puissent-ils tous échapper aux conséquences néfastes des *Christmas-boas*! Ainsi, robustes et dispos, avec le *mens sana in corpore sano*, ils réussiront à préparer, ce que nous leur souhaitons,